

Le volet côté rue bascule vers l'intérieur, une brise disperse la poussière rouge et jaune sur l'appui de fenêtre.

Ceux qui ne sont pas habitués sentent ici tellement de parfums inconnus qu'ils en ont le vertige.

Ici, je peins des massifs rocheux avec des pigments qui proviennent de rochers.

J'obtiens ma peinture en mélangeant des particules qui étaient un jour des êtres vivants.

Il y a des jarres et des urnes.

Des flabellines mauves de la Méditerranée, de l'azurite et de la malachite verte.

Je suis en face d'un panneau, et des jeunes hommes s'activent dans mon atelier.

Un garçon blond bouclé muni d'un mortier et d'un pilon se met au travail.

Il écrase les fragments avec le pilon en veillant à ne perdre aucun grain ...

Johannes aussi aime m'aider à l'atelier.

Que ce soit broyer de la peinture dans un mortier ou aller chercher des œufs pour faire de la tempera à l'œuf, il ne rechigne devant aucune corvée.

Je viens d'avoir une discussion avec Johannes sur l'utilisation d'huile dans la peinture, dont je suis sorti quelque peu outré.

La peinture à l'huile est beaucoup trop liquide et doit sécher bien trop longtemps.

Mais d'après mon frère, le tout est de prendre la bonne dose et de ne pas trop mélanger la peinture.

Il pense savoir comment réduire le temps de séchage, en ajoutant une matière savonneuse et un peu de plomb pour renforcer la matière.

Pour lui, la quantité d'huile à ajouter dépend des matières colorantes.

La seule chose... c'est que vous obtenez alors des couleurs nuancées, puisqu'un morceau de peinture brille plus que l'autre. Que faire alors ?

Toutes ses théories me dépassent.

Je reste fidèle à la tempera à l'œuf.

Johannes peut utiliser mon atelier pour toutes ses expériences.

Je lui fournirai tout le matériel nécessaire.

Johannes peut aussi expérimenter avec les lentilles et les miroirs que j'utilise.

Je lui explique d'abord comment faire.

Nous devons occulter une partie de l'atelier, allumer une grosse bougie et mettre en place le miroir creux.

Il propose de faire d'emblée un dessin de moi.

J'enfile mon pourpoint lie-de-vin et je couvre ma tête d'un turban vert tombant. Il me reste à prendre la pose, et mon visage apparaît à l'envers sur le vélin tendu sur un panneau, prêt à être décalqué.

Johannes est parvenu à corriger le flou de l'image projetée et à obtenir une certaine netteté en occultant au maximum la pièce.

Johannes me félicite pour cette incroyable trouvaille.

Je retourne vite à ma table à dessin pour continuer mes panneaux